

# PLATEAU CENTRAL DU VEXIN FRANÇAIS



Le plateau central du Vexin français dans la brume matinale de l'hiver. Les conditions « atmosphériques » renforcent la présence sensible des matières et couleurs des pièces de culture ainsi que l'effacement des éléments repères de l'horizon.

Le plateau central du Vexin français est une des unités de paysage incluses dans l'ensemble géographique plus vaste du plateau cultivé du Vexin français. Vaste mosaïque de cultures évoluant au fil des saisons, elle s'étend aux portes de l'agglomération parisienne. La force de ce paysage resté entièrement rural, procède en partie du fort contraste qui s'établit avec l'unité urbaine mitoyenne de Cergy assise sur le même socle géographique. Cette unité interroge ainsi les dynamiques d'évolutions des paysages ruraux sous pression des bords de ville. Le plateau revêt aussi une image patrimoniale représentative des terres céréalières fertiles des paysages du bassin parisien. Cette sensation de paysage « modèle » issue de présupposés et de préalables culturels est renforcée *in situ* par d'excellentes conditions de perception à partir des routes. Ce paysage de plateau met particulièrement en évidence le caractère identitaire fortement groupé de l'habitat rural, y compris des anciennes fermes.

- Une campagne intacte aux portes de la métropole parisienne
- Une structure paysagère pure et simple, portée par l'agriculture
- Des villages peu nombreux et très compacts à maintenir
- Une articulation majeure à traiter au contact de Cergy



## Limites et voisinage

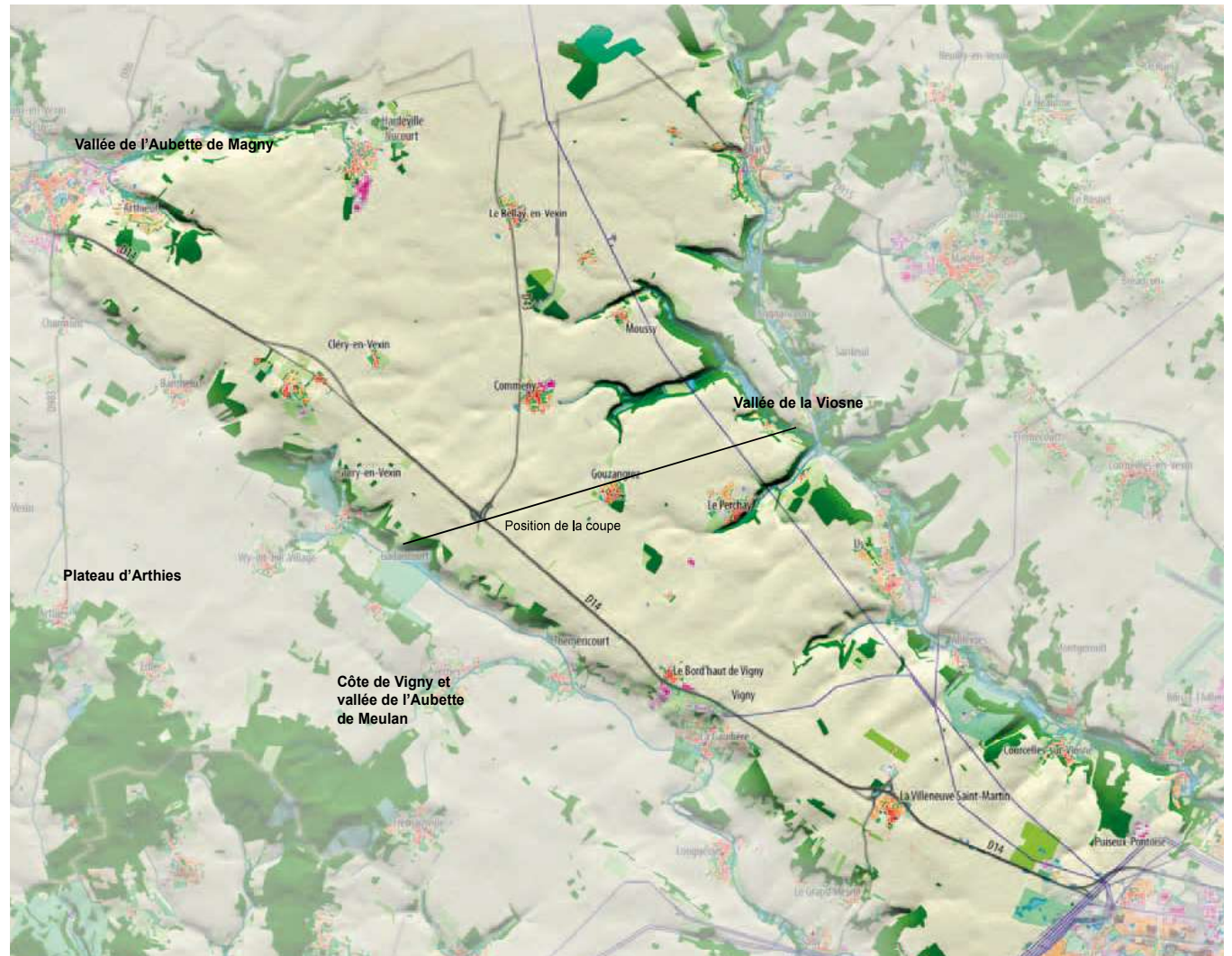
Le plateau s'inscrit dans l'ensemble géographique plus large du plateau cultivé du Vexin qui s'étend des franges de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise jusqu'à Rouen en Seine-Maritime.

L'unité de paysage caractérisée par la grande culture s'arrête brutalement à l'est, sans aucune articulation avec les limites de Cergy marquées par les lignes haute tension.

Au nord-est et au sud-est, l'unité du plateau central du Vexin français présente des limites avec les reliefs des unités voisines (Côte de Vigny et vallée de l'Aubette de Meulan, Vallée de la Viosne), limites ressenties nettement dans les parcours.

Visuellement cependant, le plateau est aussi perçu dans une plus grande unité de territoire : la vallée de l'Aubette de Meulan laisse filer le regard jusqu'aux buttes d'Arthies tandis que le regard perçoit, au-delà de la vallée de la Viosne, les buttes plus lointaines de Marines. Ce phénomène des échelles emboîtées des perceptions est lié à l'organisation spécifique des trois niveaux de reliefs ; vallées, plateaux, buttes.

Les deux vallées cadrent donc, selon une direction privilégiée SE-NO, le plateau jusqu'aux premières pentes de la vallée de l'Aubette de Magny qui en constitue la limite nord-ouest.



Coupe sur le plateau tendu entre les deux reliefs en creux des vallées.

## Charpente naturelle

Le plateau, grand openfield céréalier fait partie des paysages les plus ouverts du département. Sa planéité offre de vastes panoramas lointains seulement bornés par les buttes (Arthies, Hautil, Marines, Monjavoult). Le plateau ondule progressivement au contact de la vallée de l'Aubette de Magny et se couvre d'une végétation disparate (arbres isolés, haies, bosquets...) en formant une transition douce avec le paysage de vallée. Il en est de même au contact de la vallée de la Viosne dont les rebords sont en revanche clairement marqués par un ourlet de végétation dense. La butte de Cléry-en-Vexin est un événement paysagé, un point de repère dans le paysage qui ouvre également un magnifique panorama sur le plateau central.

## Structures et motifs

### Une mosaïque de cultures évoluant au fil des saisons

L'openfield céréalier caractérise le paysage du plateau du Vexin. Ses teintes qui varient au cours des saisons, bruns profonds des terres labourées avant semis, tons pastels tendres des jeunes plants et mosaïque de couleurs des parcelles de céréales avant la récolte sont porteuses d'ambiances variées. Parfois associé à la brume qui s'appesantit sur le plateau et fait disparaître les horizons, le motif des cultures, pourtant présent dans d'autres unités de paysage, est rarement mieux mis en valeur qu'ici sur le plateau du Vexin.

### Les parcours, routes et chemins

La chaussée Jules César qui traverse l'unité de part en part dans une direction NW-SE (celle des buttes) reliait autrefois Paris à Rouen. Aujourd'hui, cette trace de l'histoire reste encore très visible sur le paysage du plateau. La RD 14 a remplacé cet axe majeur de circulation suivant un tracé très proche du tracé antique. Le plateau est irrigué par de nombreuses routes qui relient l'ensemble des villages dessinant un réseau « étoilé ». Ces routes occasionnent par ailleurs une grande diversité de vues autour des villages. Il s'y ajoute l'échelle plus fine constituée par les nombreux chemins agricoles.

Autre motif associé aux axes de circulations : les grands alignements. Ils rythment la traversée du plateau le long de la RD 14 et forment une articulation de la route à sa charpente naturelle. Perçues sur de très longues distances, leurs silhouettes se détachent sur l'horizon et participent à la qualité paysagère de l'unité. Depuis la route, ils contribuent à la qualité de la perception du plateau en rythmant le parcours.

### Les villages du plateau

L'immensité du plateau central du Vexin français, sa grande planéité, associée à sa vocation principalement agricole, en font une unité à la structure simple et très lisible, à l'intérieur de laquelle les motifs de paysage n'en deviennent que plus emblématiques. Sur l'ensemble du plateau, les villages - rares sur le plateau lui-même - rythment le paysage perçu et en deviennent un des motifs importants. L'habitat, le plus souvent regroupé autour de grands corps de fermes carrés, proposent vers l'extérieur de grandes façades entièrement murées qui font « front » ou « dos » au plateau. Ces implantations « traditionnelles » font partie du patrimoine paysager et sont indissociables des grandes cultures aux centres desquelles elles sont installées. Elles constituent en cela un enchaînement de motifs qui fait paysage, sublimé par des conditions de perception idéales offertes par le réseau de voies convergentes.



L'habitat caractéristique des hameaux du Vexin, ces grandes bâtisses repliées sur elles-mêmes, se protégeant des vents du plateau, sans regards sur le paysage. De hauts et larges murs de pierre font motif d'articulation à la charpente naturelle, en marquant un front net qui dialogue parfaitement avec la simplicité de la structure de ce paysage.



Effet de vitesse sur la RD 14, le premier plan se brouille à la vision, et le regard focalise sur l'horizon qui se déroule lentement en accompagnant l'infrastructure dans une même direction.



En haut : la lumière brumeuse sur les terres labourées renforce les ondulations douces du plateau, la terre elle-même devient motif principal, presque unique, dans la perspective atmosphérique. En bas : les couleurs pastel des cultures en hiver, dans la lumière qui adoucit l'horizon jusqu'à l'effacement.

### Le patrimoine architectural et éléments vernaculaires

On notera également la présence des pigeonniers, moulins, croix... très présents sur le plateau du Vexin.

### Intelligence urbaine avec la charpente naturelle

#### ■ Les villages « recroquevillés » du plateau

Sur le plateau, les villages se sont organisés autour de grandes fermes, à l'abri des vents, au cœur des cultures.

#### ■ Les villages enfouis de la vallée de la Viosne

Les villages qui ont pris position au fond de la vallée de la Viosne, cachés derrière les grandes masses végétales qui marquent les hauts de coteaux, sont imperceptibles depuis le plateau.

#### ■ La ville nouvelle de Cergy Pontoise

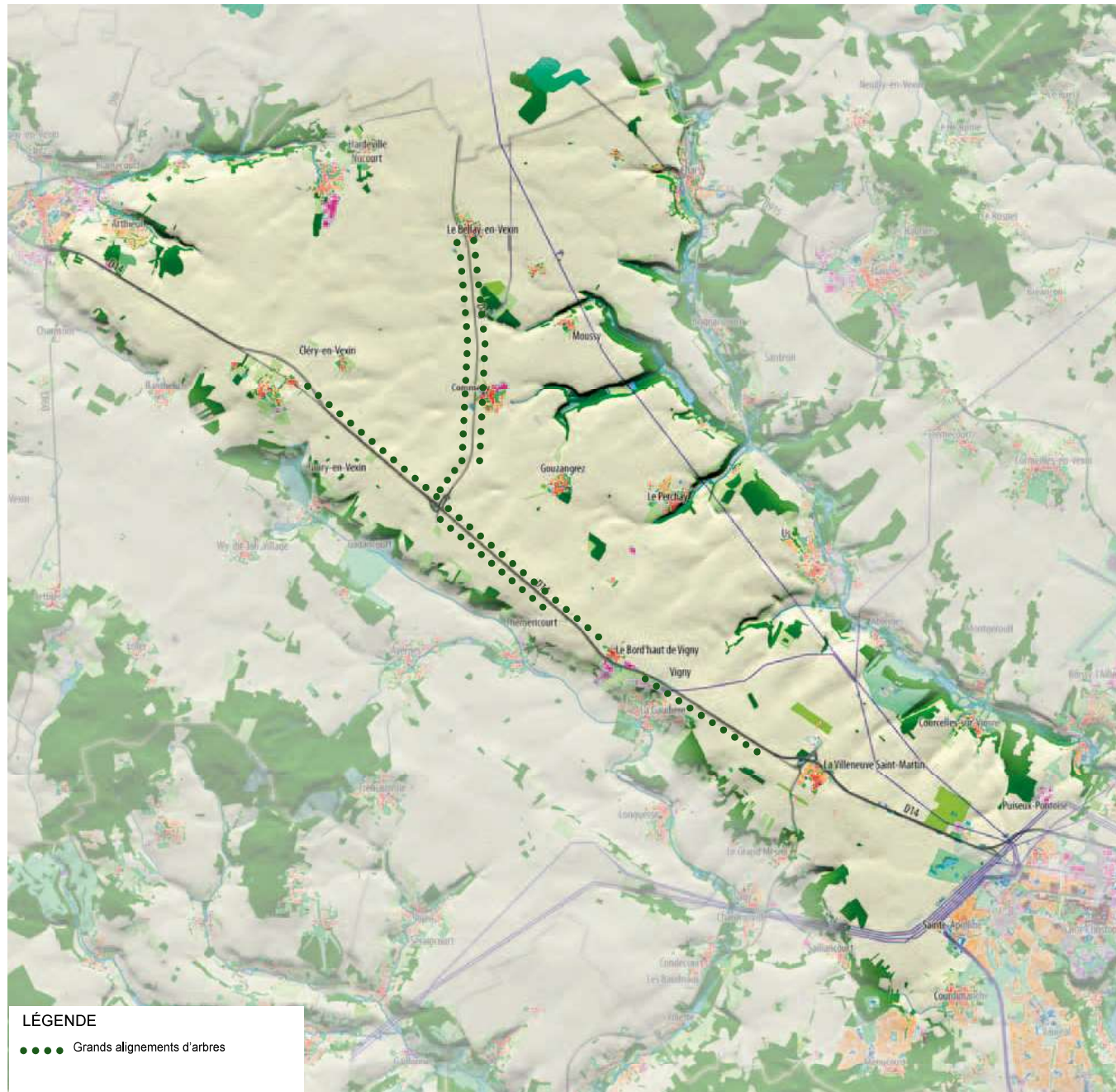
La ville de Cergy conclut à l'est le « grand élan » du plateau, qui ne présente aucune « barrière » physique au développement urbain de la ville nouvelle.

#### ■ Le cas particulier de Cléry-en-Vexin

Le village est en situation spécifique sur une butte, en interruption momentanée de la côte. C'est en ce lieu que se rejoignent les deux bords du plateau scindé par la côte de Vigny.



Un motif du paysage du plateau.  
Les grands alignements qui accompagnent et soulignent la RD 14 rythment le plateau de leur silhouette immense, rendant dynamique la traversée de la voie dans ce paysage extrêmement plan, dans lequel ils prennent une place de motif principal.



## Conditions de perception

### Des infrastructures « primaires » qui s'inscrivent dans la logique de la charpente naturelle

La RD 14, grand axe entre Paris et Rouen, génère un trafic important entre Cergy et Magny-en-Vexin. L'infrastructure suit en parallèle le tracé de l'ancienne voie romaine de la chaussée Jules César qui la longe par le nord. Elle joue un rôle important dans la perception des unités voisines (côte de Vigny et vallée de l'Aubette). Il en est de même des alignements qui l'accompagnent. Le premier plan qu'ils composent renforce la profondeur du dégagement cultivé et l'impression d'étendue. L'ombre des arbres révèle la lumière du plateau.

### Un maillage secondaire qui irrigue le plateau

Sur le plateau, les grandes infrastructures parallèles sont reliées entre elles par un réseau dense de routes départementales formant une maille entre les centres de vie. Cette maille s'exprime selon une direction générale SO-NE et permet de relier les principales villes et villages situés en rebord et au centre du plateau ainsi que les vallées voisines.

### Des vallées peu perçues

Du fait de la végétation des coteaux, les vallées ne sont que rarement perçues comme telles depuis le plateau, mais plutôt comme des lisières opaques. La perception du paysage en est amoindrie, en comparaison de passages fluides et lisibles entre les deux types de paysage.



Articulation à la vallée de la Viosne.

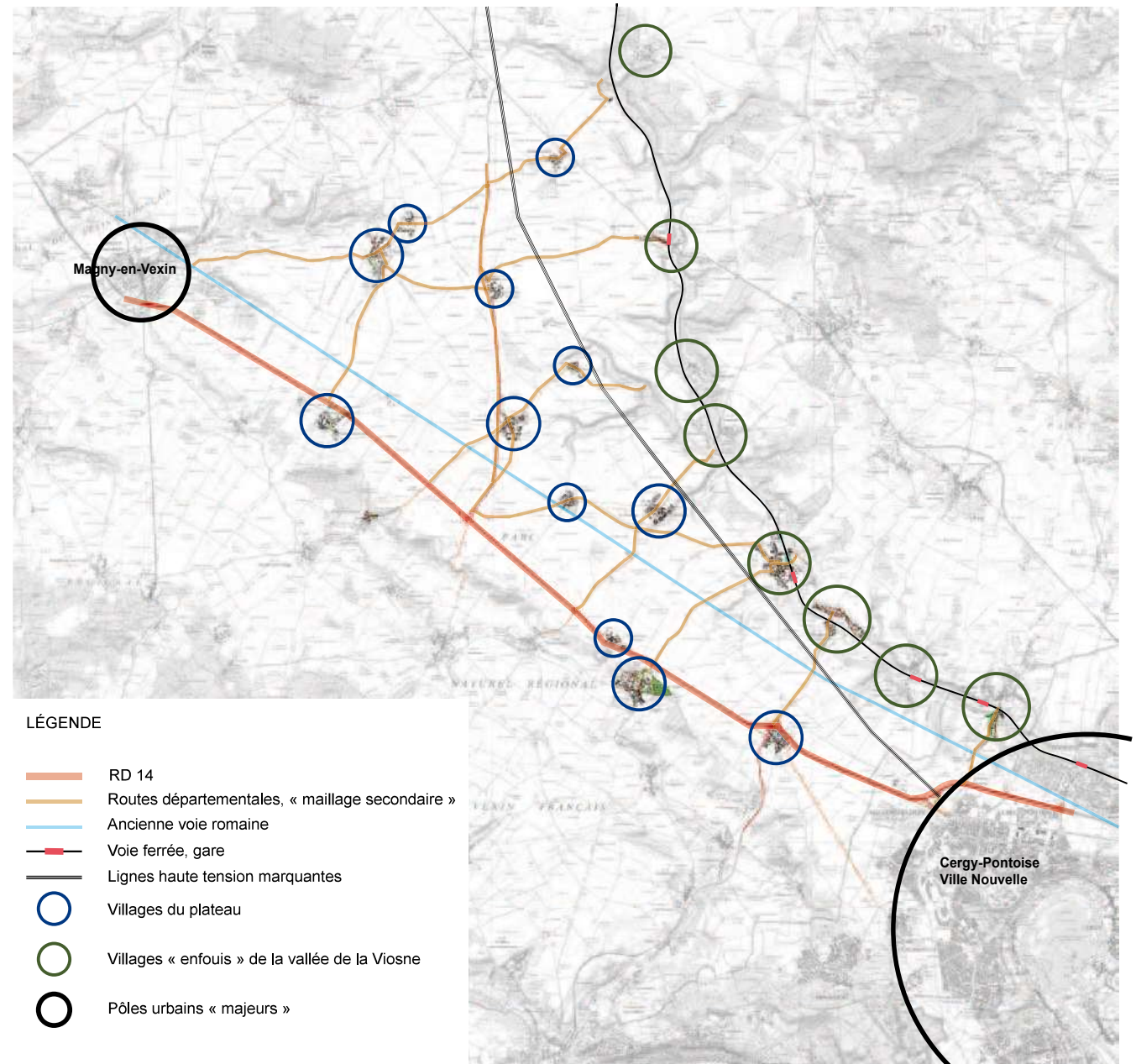
Les boisements denses de la vallée composent une lisière sur le plateau et ne permettent d'apercevoir qu'en hiver, au moment où les arbres n'ont pas de feuilles, le volume en creux de la vallée.



Articulation à la côte de Vigny.

Une ouverture dans les boisements de coteaux permet un cadrage sur le relief en creux.

## Infrastructures et implantations bâties



## Rappel des organisations marquantes de l'histoire et évolutions récentes et en cours

L'organisation des éléments du plateau semble correspondre à une structure ancienne de l'openfield, caractéristique des plateaux sédimentaires du bassin parisien, liée à la vaine pâture et au regroupement des villages autour des points d'eau.

La protection de cette unité par le site inscrit qui renforce l'outil de gestion du Parc naturel régional du Vexin français a permis le maintien de son caractère rural, reconnu au niveau national. La proximité immédiate de la ville nouvelle de Cergy Pontoise semble n'avoir que peu affecté le plateau (sauf en ce qui concerne la densité de l'affichage publicitaire lorsque l'on arrive sur la ville nouvelle, entre la Villeneuve-Saint-Martin et Cergy, où des « grappes » de pré-enseignes altèrent la qualité des perceptions). Ainsi, contrairement à la plaine de Mareil-en-France par exemple, on ne remarque pas d'accumulation d'éléments « servants » de l'agglomération. Seules les lignes électriques et « le dos » du quartier des Hauts de Cergy marquent avec force, la proximité urbaine.



Les franges urbaines de Cergy sur le plateau.  
Un contraste fortement marqué par des arrières de villes qui ne tirent pas parti de leur paysage.



Les arrières de Cergy sur le plateau central du Vexin français, un « non paysage » aux fortes potentialités.

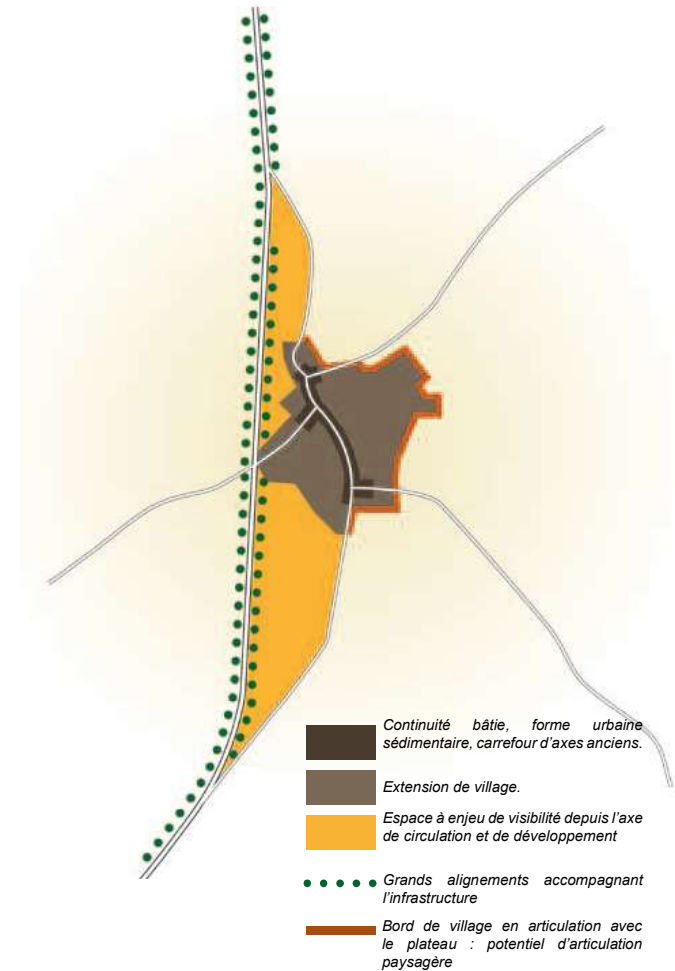


Schéma d'enjeux des contournements routiers

Une situation urbaine récurrente sur le plateau.  
L'inscription paysagère des villages sur le plateau doit tenir compte de la route passant en contournement. La structure n'est plus concentrique mais bifacée avec un côté « contourné » où la voie forme une coupure vers les cultures et un côté ouvert qui peut être traité en articulation avec les horizons de campagne.

## Enjeux de paysage et pistes de réflexion

### La ville nouvelle : limite physique, modalité d'articulation et rapport d'usage au plateau agricole

L'agglomération de Cergy-Pontoise s'arrête brusquement sur le plateau. Ce sont les routes et les lotissements auxquels s'ajoutent les immensités d'infrastructures des lignes haute tension qui terminent le développement urbain de Cergy sur les cultures, sans regard sur le paysage rural. Dans cet arrière de ville, pourtant installé dans un paysage d'une grande richesse, aucune promenade n'est possible pour les habitants de la ville nouvelle. Un enjeu essentiel consiste à donner à cette ligne de contact une existence paysagère à la mesure de l'originalité de la situation qui mérite d'être mise en scène et offerte aux habitants de Cergy tout en constituant une limite valorisante au plateau. On trouvera les propositions de traitement de cette interface dans la présentation de l'unité de paysage de Cergy.

### Le traitement des franges urbaines : le rapport de l'infrastructure à la ville

Les infrastructures « primaires » qui traversent le plateau n'entretiennent pas avec les villages de dialogue autre routier. Cette situation, récurrente sur le plateau, pose en termes de perception et d'organisation urbaine, la question de la relation entre l'infrastructure et le village. Bien souvent les grands axes routiers qui se sont implantés au bord des villages ne tiennent pas compte des vues permises sur les centres anciens, leurs fermes et leurs clochers et, à l'inverse, les villages eux-mêmes ne profitent pas assez de leur position sur cette infrastructure très empruntée pour se montrer.

Les effets de coupure des continuités naturelles, des promenades sont à compenser, tandis que le rôle de limite joué par l'infrastructure, nécessite d'être pris en compte dans le projet de développement.

## Le maintien des caractères ruraux

Le plateau ne doit pas perdre son caractère rural si lisible. L'agriculture, même si elle évolue, doit être encouragée et maintenue jusqu'à la limite de la ville nouvelle. Le cadre donné par le parc naturel régional du Vexin français doit permettre de maintenir les ouvertures et assurer que les motifs « servants » (réseaux d'énergie, zones de dépôt...) ne viennent pas fragiliser l'ambiance d'openfield dépouillé, dont il faut souligner la vulnérabilité paysagère. Il faut donc éviter le mitage de l'espace par des ouvrages divers (antennes de radiotéléphonie, château d'eau, etc), mais probablement également et par les bâtiments agricoles, qu'il est préférable d'envisager en continuité du bâti existant conformément à l'identité historique du site.

La lutte contre l'érosion fait partie des enjeux prioritaires sur l'unité de paysage. D'un point de vue paysager, la plantation de haies irait à l'encontre de l'identité du plateau cultivé et de la grande valeur de ses ouvertures, surtout si les haies viennent occulter des points de vue comme le long des routes. En revanche, des solutions sont à trouver dans les méthodes de culture (perpendiculaire ou non à la pente).

Enfin, le maintien et la restauration de la couronne d'hortus autour des villages semblent être un enjeu majeur de perception paysagère sur ce plateau très dégagé.

## La compacité des villages

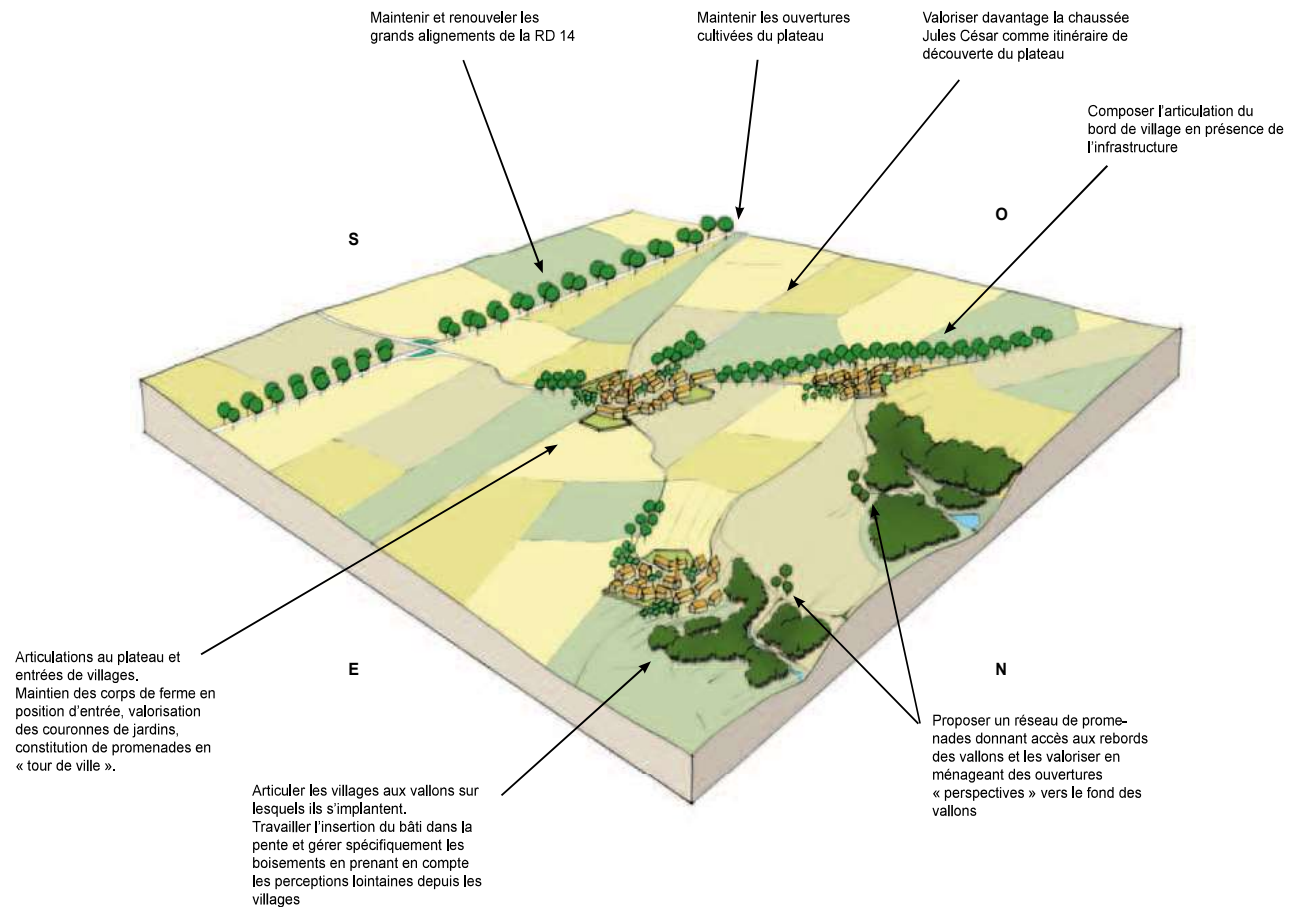
L'évolution des villages de plateau doit respecter le caractère très compact, resserré de l'urbanisme rural, très éloigné des tissus pavillonnaires ordinairement proposés. Les éventuelles extensions sont à prévoir en priorité dans les enveloppes urbaines, au contact direct de l'existant, en conservant les alignements de façades sur la rue et en encourageant l'utilisation de matériaux traditionnels. Les articulations avec le plateau sont à travailler en fonction de la présence des infrastructures d'une part et, d'autre part, de la possibilité d'offrir des lieux d'usage et de jouissance des horizons cultivés dans les ambiances « jardinées » du maraîchage et des vergers. Le patrimoine architectural très riche des villages du plateau (fermes, murs...) est à valoriser et les opérations d'aménagement doivent respecter les typologies locales dans la composition des espaces et le choix des matériaux.

## Un réseau de promenades au quotidien

Les nombreuses routes et chemins qui irriguent le plateau sont autant de parcours offerts au promeneur, tout particulièrement à l'échelle de promenades à vélo si, néanmoins, les itinéraires proposés permettent de rompre avec la monotonie et l'immensité de ce paysage d'une autre échelle. Les villages, ainsi que le patrimoine architectural et vernaculaire du Vexin, peuvent ainsi constituer une occasion de découverte. Il en est de même des multiples vues et échappées occasionnées par la présence des rebords de vallées (rebords de l'Aubette, de la Viosne, éventuellement quelques belvédères à réaliser) jusqu'à la mise en scène du rebord de l'Oise à Cergy, cadrée par l'Axe majeur de Dany Karavan, qui est de fait la véritable limite sud-est du plateau.

Plusieurs sentiers de grande randonnée existent déjà. Ils pourraient être complétés par des sentiers de découvertes « intérieurs » (circuit des villages).

## Structure paysagère schématique et pistes de réflexion



Les plantations d'alignement qui accompagnent la RD 14 jouent un rôle paysager en soulignant la direction générale qui commande l'infrastructure, fondée sur la géographie du plateau.



Les entrées de villages doivent être préservées de l'étalement urbain pavillonnaire. Les corps de fermes et leurs murs (aveugles sur le plateau) doivent demeurer les limites perçues apportant une lisibilité inégalable au paysage.